

BULLETIN INTERIEUR

SECRETARIAT INTERNATIONAL

NOVEMBRE 1946

Volume I - n° 9

Le double caractère de l'U.R.S.S. (Le marxisme, en opposition avec le bavardage)

par Jock HASTON

La nature de classe de l'U.R.S.S., son évolution et sa dégénérescence sont certainement le phénomène social le plus difficile que les marxistes ont eu à expliquer depuis de nombreuses années; le mouvement trotskyste s'est efforcé d'en donner une explication scientifique.

Ce fut Trotsky qui sonna l'alarme lorsque la dégénérescence qui avait déjà commencé sous Lénine — quand Staline prit pour la première fois le gouvernement — commençait à devenir sérieuse. Ce fut Trotsky qui expliqua le problème du point de vue théorique et qui présenta la dégénérescence actuelle comme elle se produisit. Notre mouvement est celui du marxisme contemporain. Notre éducation politique était surtout basée sur la compréhension du problème de la Révolution russe et de la dégénérescence de l'Etat russe.

La plupart des théories nouvelles concernant les nouvelles formes de l'oppression de classe et des fonctions de l'Etat furent développées par d'anciens trotskystes qui ont abandonné le mouvement révolutionnaire. Aucune tentative sérieuse n'a été faite en dehors du mouvement trotskyste, pour détruire ces écoles révisionnistes par une critique scientifique. Seul le mouvement trotskyste s'est sérieusement efforcé de réfuter les théories politiques et philosophiques de ces écoles révisionnistes. Nous ne devrions donc pas nous laisser surprendre par de nouvelles interprétations de la société russe, de son économie et de son évolution. Pourtant le mouvement semble recéler encore bien des surprises.

La dernière « surprise » tomba comme une bombe sur le R.C.P., sous la forme des idées exprimées et défendues par notre minorité au dernier Comité central du 7 juillet, et répétées depuis lors à une assemblée générale tenue à Londres le 13 juillet. Ces discussions ont révélé des divergences idéologiques avec la position trotskyste de la part de la minorité (les camarades Goffe, Healy, Lawrence, Finch et leurs adeptes) telles que nous n'en avons jamais connu préalablement dans le mouvement trotskyste; du moins pas dans le parti britannique. Des idées sur la société russe, que nous n'avons entendu exprimer que par les staliniens les plus ignorants, furent mises en avant et énergiquement défendues par nos camarades.

Les camarades de la minorité prétendaient que la résolution du Comité cen-

tral sur la question russe était une déviation de la position trotskyste. En quoi consiste cette déviation? Dans la déclaration que la Russie possède des caractéristiques capitalistes et socialistes et une description de quelques-unes de ces caractéristiques capitalistes.

Les camarades ne pensent pas que l'on puisse appeler la Russie un Etat ouvrier « dégenère » ou « déforme ». Ici nous sommes toujours d'accord. Ils sont contrariés par la déclaration qu'il existe aussi bien des caractéristiques capitalistes que socialistes. Ils refusent définitivement de permettre à la description « capitaliste » d'aller plus loin que de comprendre l'économie petite-paysanne et artisanale et leur échange sur un petit marché. Aller au-delà de cela, suivant nos camarades, c'est tomber dans une nouvelle déviation!

Pour nous, toutes les formes variées de petites entreprises capitalistes et d'accumulation, qui trouvent leur expression dans l'économie paysanne et la différenciation entre les fermes collectives sur la base du commerce, etc., ou qui proviennent d'un petit commerce et du marché noir, font partie du double processus. En dernière analyse, ces faits, comme tous les autres rapports capitalistes dans la société russe, découlent de l'état arriéré de la technique. Mais ces formes primitives de production et d'échange capitalistes, jouent un rôle négligeable dans l'ensemble de l'économie.

Transpirant à travers l'économie planifiée, ces formes de production et de distribution primitives mais persistantes, ne seront éliminées que par un plus haut degré de la technique et de la culture. Pour atteindre le but de cette discussion, il est seulement nécessaire de

se rappeler leur existence et leurs caractéristiques. Nous nous occupons d'un autre aspect du problème dans lequel la dégénérescence vers des rapports capitalistes est exprimée par la différenciation sociale créée sur la base de la propriété nationalisée.

Appeler les « biens » produits par l'Etat en Russie « marchandises »; appeler le travail employé par l'Etat russe et les salaires payés « travail salarié »; appeler la différenciation des salaires « capitaliste », la circulation de l'argent et la différenciation créée par ces rapports sociaux « capitaliste » (ou l'Etat, dans la mesure où il défend ces rapports, Etat « capitaliste ») comme il est dit dans le paragraphe 2 de la résolution du CC, toutes ces définitions sont sacrilèges, camarades, nous dit la minorité, et constituent une déviation du trotskysme!

Des idées et des conceptions que nous avons défendues ensemble avec ces camarades pendant des années sont jetées par-dessus bord et remplacées par ce qui s'avère n'être rien d'autre qu'une simple conception stalinienne. Tout cela au nom du trotskysme et de la défense de notre position orthodoxe:

Il semble que ce n'est pas là une simple erreur de la part de nos camarades, dont ils se dégageront furtivement — comme ils ont fait pour tant de positions dans le passé (bien que même un retrait aussi frais ne soit pas exclu.) Nous sommes placés devant une école complètement nouvelle de pensée pour le mouvement trotskyste qui devra être réfutée et détruite aussi complètement que celles de Burnham, de Shachtmann et autres fausses écoles de pensée sur la question russe.

LE FIN MOT DE LA DISCUSSION

Nous énumérons ci-dessous quelques unes des idées présentées et défendues par la minorité. Espérons que ses membres arrêteront leur pistage et retraites et qu'ils ne produiront pas (comme ils devraient le faire s'ils poursuivaient leurs idées jusqu'au bout) un nouveau « Das Kapital » sur les lois économiques dans la société socialiste!

La minorité déclare:

1) Que les produits de l'Etat en Russie ne sont pas des marchandises mais des « biens »; ce qui veut dire, ainsi que les camarades le définissent eux-

mêmes, qu'ils sont produits pour les besoins et non pour l'échange;

2) Que la loi de la valeur, dans la mesure où elle concerne l'échange des « biens » ne s'applique pas à la Russie;

3) Ils nient que la circulation de la monnaie en Russie soit un rapport capitaliste, c'est-à-dire que la monnaie soit une mesure de la valeur, un moyen d'échange et un moyen de paiement;

4) Ils nient l'existence du travail salarié en Russie;

5) Ils nient que l'Etat a en Russie